

tous il demanda le secours de leurs constantes et ferventes prières, en retour de ses meilleurs souhaits et de sa paternelle bénédiction. Au Seigneur, il demanda force, courage, charité, patience et lumière.

LE JUBILE DE 1913

PLUSIEURS fois déjà nous avons recommandé l'une ou l'autre des brochures, toujours si parfaitement au point et si pratiques, de notre dévoué collaborateur, M. l'abbé Saint-Denis. Qu'il s'agisse d'*indulgences*, de *tenue des fidèles à l'église*, du *servant de messe* ou du *futur servant de messe*, M. l'abbé Saint-Denis excelle en effet à bien définir, à préciser, à rendre intéressants tous les sujets qu'il traite pour notre instruction à tous, aux fidèles et aux prêtres. Dans ces matières positives, combien de détails, déjà connus pourtant, peuvent se perdre de vue ou s'oublier. Notre *rubriciste diocésain*, qui s'est spécialisé en ces matières, paraît, lui, ne rien oublier.

L'on se rappelle son opuscule *Le Jubilé de 1904*, qui fut utile à tant de fidèles et surtout à tant de confesseurs, lors du *grand pardon* qu'accorda le Pape glorieusement régnant, Pie X, au monde catholique à son avènement. Pour le jubilé constantinien, M. l'abbé vient de le rééditer : c'est *Le Jubilé de 1913*, qui est en vente chez tous les libraires catholiques du Canada et des Etats-Unis et qui devrait être dans toutes les mains, au moins dans celles de tous les confesseurs.

En cinq chapitres et un appendice (en tout 62 pages), l'auteur nous dit ce que c'est qu'un jubilé, quels sont ses précieux effets, ce qu'est le Jubilé de 1913, quelles en sont les oeuvres prescrites, et surtout, avec les détails les plus précis, comment